

L'ÉCHO DES COLONNES

N° 9

ÉDITORIAL

Juin 2000

Le début de cette année scolaire a été marqué par le renouvellement du bureau de l'Association. René Carsin, qui assurait les fonctions de président depuis l'origine, en 1994, de l'AMELYCOR, a souhaité céder la place (il reste, bien entendu, membre de l'Association). Le bureau et l'ensemble des membres le remercient chaleureusement pour son inlassable dévouement.

Nos propositions d'aménagement pour l'espace patrimoine ont été prises en considération par le Conseil Régional. La 'salle Hébert' sera rénovée et, dans les caves, des espaces seront utilisés comme salles de travail et réserves de matériel. Nous regrettons toutefois que notre projet de couverture de la courrette adjacente à la salle Hébert n'ait pas été retenu.

Sans attendre la réalisation de ces travaux, nous souhaitons mettre en place un collège scientifique d'experts. L'avis de personnes spécialistes nous sera d'une grande aide pour la mise en place, puis la gestion des collections. Pour obtenir de tels concours nous avons sollicité la participation de représentants de divers organismes (Bibliothèque municipale de Rennes, Conservatoire National des Arts et Métiers, Musée de Bretagne, CCSTI).

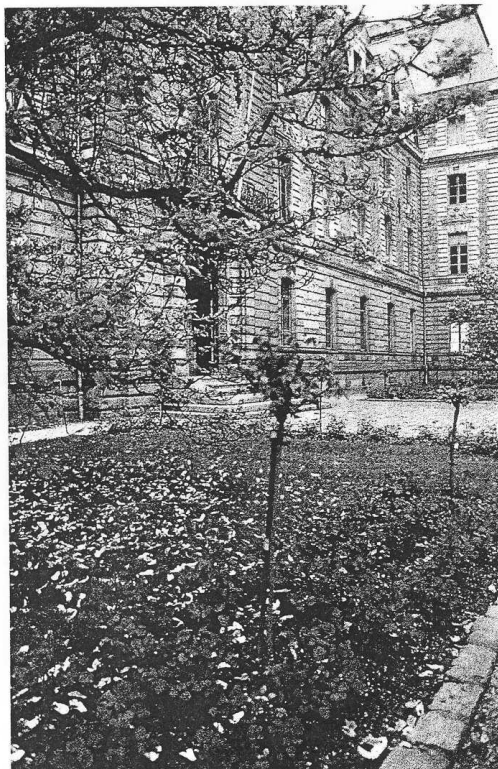
Bien entendu, un tel espace ne peut vivre et se développer qu'avec le soutien actif de tous les adhérents. Nous comptons donc sur vous tous pour faire connaître auprès d'un large public la vie de l'Association et susciter de nouvelles adhésions indispensables à la poursuite de nos activités.

Avec l'organisation du cycle des conférences 'Dreyfus' (avec les Amis du Musée de Bretagne et la section rennaise de la Ligue des Droits de l'Homme) et les jeudis de l'AMELYCOR, l'activité de l'année 1999 a été particulièrement riche. La programmation de l'an 2000 a été particulièrement éclectique. Toutes les conférences ont été extrêmement appréciées.

Vu l'état d'avancement des travaux, une journée 'portes ouvertes' pourrait être proposée au cours de l'année scolaire 2000/2001. Elle devrait intéresser un grand nombre d'entre vous.

Pour le comité de rédaction
Le Président J-N Cloarec

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Association pour la MEmoire du LYcée et COLLège de Rennes

Cité scolaire Emile Zola avenue Janvier BP 518

35 006 RENNES Cédex



A QUOI SERT CET APPAREIL ?

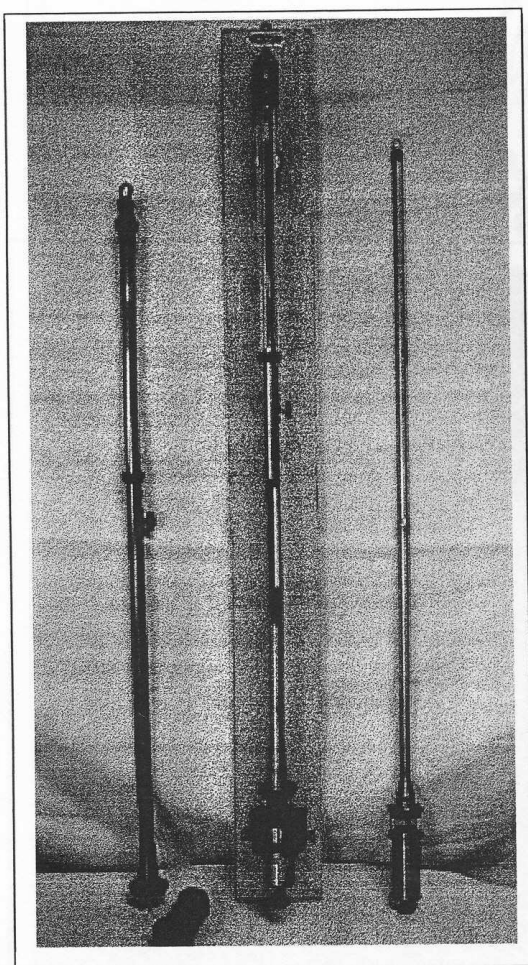


Schéma général du baromètre

Détail de la cuve



Le Baromètre de Fortin



Par Gérard CHAPELAN

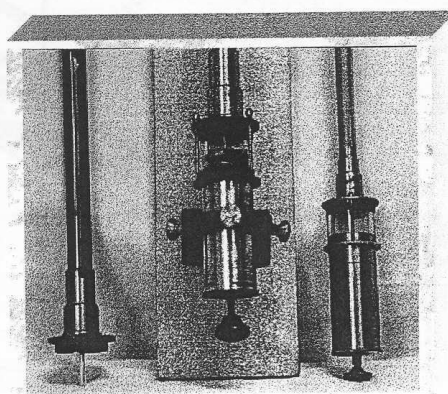
Le baromètre de Fortin ainsi nommé du nom de son inventeur, est un baromètre à cuvette.

Le fond de celle-ci est en peau de chamois et peut s'élever ou s'abaisser au moyen d'une vis de rappel placée au-dessous, ce qui permet d'avoir un niveau constant dans la cuvette, et de rendre le baromètre plus portable.

Le tube contenant le mercure est placé dans un tube en cuivre destiné à le protéger.

Une fenêtre supérieure permet de voir le niveau du mercure.

Sur l'étui est une échelle en mm. Un curseur qu'on manœuvre à la main donne au moyen d'un vernier la hauteur du mercure au 1/10^e de millimètre.



SCIENCES SUITE

L'abbé Jean-Antoine NOLLET

L'abbé Jean - Antoine Nollet est, sans conteste, un des plus grands vulgarisateurs scientifiques européens du XVIII^e siècle. Il est né en 1700 à Pimpré dans l' Oise et a grandi à une époque où le prestige scientifique de la France tend vers son apogée. Nollet a su tirer le meilleur de sa situation ecclésiastique, de ses habiletés manuelles et de son esprit vif et entreprenant.

Il fut un disciple de René-Antoine Ferchault de Réaumur et de Charles-François de Cisternay Dufay. L'abbé Nollet se fit connaître des plus grands noms de la philosophie du début du XVIII^e siècle comme Désaguliers d'Angleterre et Willem Jacob S'Gravesande de Hollande. Il fut membre de la Société des arts dès 1728 et montra ses talents d'artisan en confectionnant une paire de globes terrestre et céleste. Peu attiré par les mathématiques, il préfère se tourner vers la physique expérimentale et la pédagogie.

Nollet accorde la plus haute importance à la bonne compréhension des phénomènes physiques qu'il décrit. Son auditoire principal (la noblesse et la Cour de France) possède un minimum ou aucune connaissance scientifique. Son but est donc de faire apprécier et comprendre les différents phénomènes de la nature. Par la suite, ceux qui voudraient en savoir plus ou ceux qui voudraient reproduire les expériences de l'abbé Nollet peuvent se référer à ses nombreux ouvrages, notamment ses *Leçons de physique expérimentale*. Cette œuvre permet une meilleure compréhension des phénomènes naturels que les autres livres étrangers.

Les succès de Nollet n'auraient pas été possibles sans l' étonnant et important arsenal d'instruments scientifiques qui l'accompagne à chacune de ses conférences. Ce sont des appareils de fabrication simple, mais très richement décorés. Les instruments de Nollet avaient pour but d'expliquer les lois de la nature (pression de l'air, inertie, déplacement du centre de gravité, principe d'Archimède,). La notoriété de Nollet repose autant sur sa capacité à fabriquer des appareils que sur la teneur de ses conférences. On peut ainsi signaler la vente de Nollet à Voltaire d'un cabinet de physique, pour la somme de 10 000 livres (somme colossale pour l'époque) .

A partir de 1752, la carrière de Nollet est presque entièrement absorbée par une controverse scientifique qui fait beaucoup de bruit. Depuis la parution en 1746 d'un mémoire intitulé " *conjectures sur les causes de l'électricité des corps*" Nollet dans ce domaine de l'électricité régnait en maître. En apprenant qu' un rival s'opposait à lui , tout d'abord surpris, il crut devoir faire face à une machination perverse de ses ennemis parisiens . Mais il s'agissait bien d'un homme réel, l'un des plus grands scientifiques du Nouveau Monde, à savoir Benjamin Franklin.



Voir la présentation du cône de Nollet faite par Gérard Chapelan à la page 2 de L' Echo n° 5

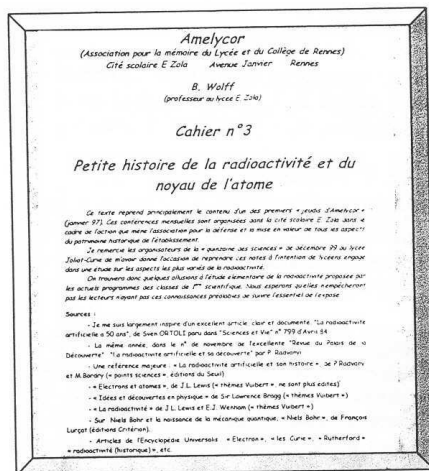
A partir de 1752, Nollet doit faire face à une théorie électrique rivale de celle qui régnait en Europe. Nollet prend la chose au sérieux et consacre trois ouvrages entre 1753 et 1767 afin de défendre sa position, car si son entreprise de fabrication d'instruments scientifiques n'est pas en danger , c'est toute sa carrière de savant et de vulgarisateur et d'expérimentateur qui pouvait en souffrir . Malgré tous ses efforts Nollet ne parvint pas à convaincre ses contemporains. Ce fut donc Franklin qui remporta le combat.

Les belles années de gloire de Nollet furent remplacées par une nouvelle époque caractérisée par une rigueur scientifique plus importante.

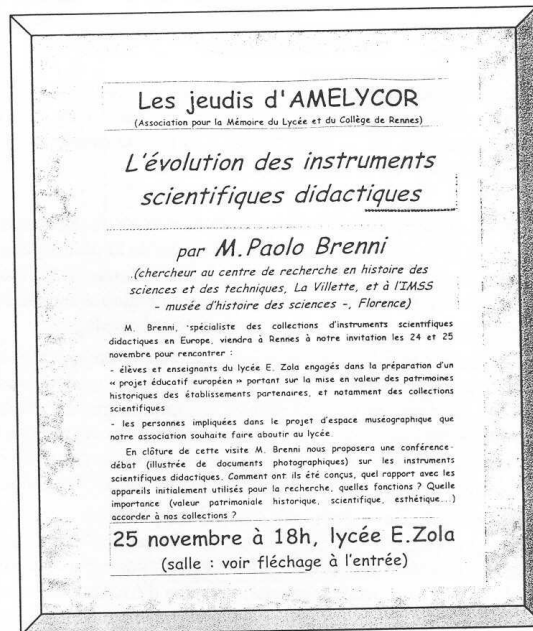
L'œuvre savante et artistique de Nollet, fit place au début de la science moderne.

Gérard Chapelan

SCIENCES ENCORE ...



Le cahier de physique n° 3 est paru
Pour vous le procurer reportez-vous à la page 16



UNE NOUVELLE VIE POUR NOS INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ANCIENS.

LYCEE EMILE ZOLA, RENNES.

Voici le texte de l'intervention faite par Bertrand Wolff à la demande de l'I.N.R.P (institut national pour la recherche pédagogique) pour une journée d'études à Paris le 20.10.99 sur le thème :

L'EXPERIMENTATION DANS L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES, HIER ET AUJOURD'HUI *

Le cadre

L'histoire de notre établissement remonte à 1536. Si les bâtiments actuels ont été édifiés pour l'essentiel entre 1860 et 1890, son plan d'ensemble et quelques réminiscences portent témoignage de l'ancien collège des jésuites.

UNE NOUVELLE VIE (SUITE)

Aussi a-t-il hérité, entre autres :

- **d'un important fonds de livres anciens**¹ parmi lesquels certains sont particulièrement intéressants du point de vue de l'histoire des sciences et de leur enseignement : citons un ouvrage de mathématiques de 1647, la collection du "journal des Sçavants" (17^{ème} et 18^{ème} siècles), la Grande Encyclopédie et l'encyclopédie méthodique de mathématiques de d'Alembert...
- **de salles (cours, TP, collections) de sciences physiques et naturelles, et instruments anciens de sciences physiques .**

Outre les nombreux instruments encore en usage, des plongées dans les fonds d'armoires et surtout dans les caves, notamment avec des élèves "volontaires du mercredi après-midi" en 1988, révélaient des trésors en plus ou moins bon état...

Un important chantier décennal de **rénovation de l'établissement** devait débiter à la fin de 1994. Dans ses premières versions, les salles historiques, dont celles de sciences physiques, étaient détruites à une exception près.

Devant l'absence d'interlocuteurs à laquelle se heurtaient nos démarches, quelques enseignants vite suivis par des rennais² conscients de l'intérêt du patrimoine historique de l'établissement fondent en juin 1995 l'association "**AMELYCOR**" (association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes). avec pour but

« l'inventaire, la sauvegarde, la restauration, la mise en valeur et la présentation au public, sur place, du patrimoine architectural , historique, artistique, scientifique et intellectuel du collège et du lycée Emile Zola de Rennes ».

Son **objectif central** était la mise en place d'un espace, autour des salles anciennes de sciences physiques restaurées, où seraient conservés et exposés, pour la communauté scolaire comme pour le public extérieur, livres et instruments scientifiques anciens.

La visite opportune de Mme Balpe, pour le service d'histoire de l'enseignement de l'INRP, aidait à attirer l'attention, dès la rentrée 1995, sur la valeur de nos collections.

Des "**portes ouvertes**" voyaient en février et mars 1996 près de 3000 personnes visiter les salles anciennes où des animations étaient réalisées autour des instruments anciens exposés. Notre projet d'un "**espace patrimoine**" leur était présenté.

Ce projet a gagné l'appui du **Conseil régional**, et nous avons aujourd'hui (rentrée 1999) l'assurance qu'il sera réalisé. Les études préalables demandées à l'architecte sont en cours de discussion.

Les animations autour des instruments scientifiques anciens .

Dès sa naissance l'Amelycor a cherché à donner un avant goût des animations qui pourront être menées dans ce futur espace: conférences publiques, visites des collections avec présentations d'expériences..

Quelques exemples de sujets traités lors des « jeudis d'Amelycor » sous formes d'exposés avec démonstrations expérimentales :

« quelques histoires de la pression atmosphérique et du vide », « petite histoire de la radioactivité et du noyau

¹ Provenance : ancienne bibliothèque des jésuites, dotations de l'Ecole centrale (1796), confiscations révolutionnaires....

² Depuis, le soutien à nos objectifs nous a valu des adhérents plus lointains ! L'adhésion - 80F pour l'année scolaire, auprès de « Trésorière Amelycor Cité scolaire E. Zola, B.P. 518, 35006 Rennes Cedex » - permet d'être tenu au courant de toutes les activités, et de recevoir le bulletin « l'écho des colonnes » (3 numéros par an)

UNE NOUVELLE VIE (SUITE)

de l'atome », « l'optique telle qu'on l'enseignait vers 1900 », « histoire de la mesure du temps », « les instruments scientifiques, usages et fonctions »...

En même temps se poursuivait le travail de recherche, recensement et interprétation. Ceci permettait de susciter autour des instruments scientifiques anciens un Atelier de Pratique Scientifique réunissant une vingtaine d'élèves en 97-98 et 98-99.

L' atelier scientifique³ (1997-1999).

D'une durée de 2 ans, il a été piloté par 2 enseignants (G. Chapelan et moi-même) sur la base de 3 heures hebdomadaires d'abord, puis 2 heures, avec pour objectif de faire travailler des élèves volontaires de classes de 1^{ère} S, autour des instruments anciens, en partenariat avec Amelycor.

Les élèves ont pu ainsi comprendre et faire fonctionner une partie des instruments, s'appuyant parfois sur les descriptions données dans les manuels du siècle dernier (Ganot, Drion & Fernet, etc.). Pour éviter toutefois un « bricolage » dénué de recul critique, il était nécessaire d'apporter des éléments scientifiques au moins qualitatifs sur des domaines de la physique étrangers aux connaissances actuelles des élèves, et encore plus sur la place de ces instruments dans l'histoire des sciences physiques et de leur enseignement.

Les élèves ont pu rencontrer des enseignants-chercheurs rennais ainsi que des chercheurs dans le domaine des instruments scientifiques didactiques: M^{mes} Balpe et Blondel, venues à Rennes; M. Jacomy et M^{me} Deroche lors de notre visite des réserves du Musée des Arts&Métiers à Paris; nous avons aussi été reçus par M. Provost au musée scientifique du lycée Louis-le-Grand.

Les domaines étudiés ont été: pression atmosphérique et vide, pressions dans les liquides, électrostatique, magnétisme, optique, chaleur et thermométrie, chute des corps et intensité de la pesanteur.

Des « lundis » ou des « midis de l'atelier » ont permis aux élèves, à peu près tous les deux mois, de présenter les appareils et les expériences correspondant à l'un des thèmes, à un public (en général assez limité) de camarades, parents, enseignants...

Ils ont aussi contribué, en partenariat avec Amelycor, à des expositions, animations et publications concernant un public plus important. Ainsi, à l'occasion de la Semaine des Sciences d'Octobre 98, les élèves ont exposé une partie des collections et présenté eux-mêmes des expériences sur la pression atmosphérique et le vide⁴. Puis de janvier à mars 99, ils ont présenté, au CCSTI et au lycée, plusieurs animations autour de nos instruments d'acoustique⁵.

Enfin, par des photographies, des textes descriptifs et explicatifs, ils ont contribué au très important travail entrepris par G. Chapelan: la réalisation d'un catalogue illustré de plus d'une centaine d'instruments⁶. Ce catalogue ayant aussi été transformé en pages HTML par M. Chapelan, les élèves de la classe de terminale Action et Communication administratives les ont intégrées au site Internet du Lycée, créé par cette classe à la fin de l'année scolaire dernière.

Vous pouvez visiter ce site à l'adresse : www.multimania.com/zolastt

³ Dans le cadre des « ateliers de pratique scientifique et technique » suscités dans le cadre de l'opération « la recherche à l'école » par l'action culturelle du Rectorat de Rennes.

⁴ Le travail effectué avec eux avait permis auparavant de reprendre et compléter mon exposé « Amelycor » antérieur, et d'en faire une brochure « quelques histoires de la pression atmosphérique et du vide » (commande possible au près d'Amelycor, voir note 2)

⁵ La brochure « ça vibre et ça résonne au lycée Zola » est la synthèse d'une conférence Amelycor et du travail de l'atelier. (Commande : voir note précédente)

⁶ Avant sa diffusion publique, nous souhaitons le compléter. Une partie du travail d'expertise reste en effet à faire : origine (fabricant), dates d'invention, de fabrication, d'entrée dans nos collections. Et le problème de son édition en couleurs à un prix abordable est en cours d'étude !

SCIENCES TOUJOURS

Et si vous essayiez de transformer du mercure en or !

suite de la conférence de Gérard Chapelan sur les alchimistes et chimistes

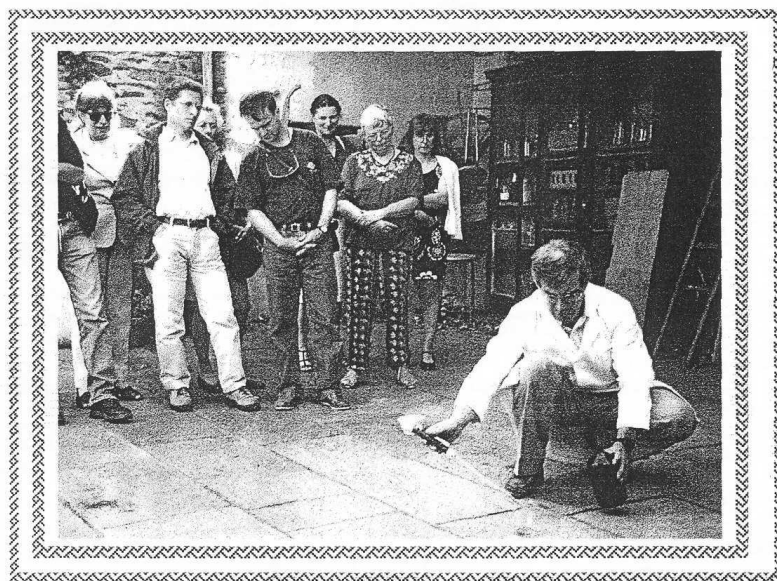
La pierre philosophale, qui fut trouvée dans le tombeau d'un évêque réputé extrêmement riche et que l'aventurier anglais Edouard Kelley avait acquise d'un aubergiste, vers 1585, était rouge et très lourde, mais sans odeur.

Cependant, Bérigard de Pise dit qu'un homme habile lui donna un gros (3,82g) d'une poudre dont la couleur était semblable à celle du coquelicot, et qui dégageait l'odeur du sel marin calciné.

Helvétius vit la pierre, que lui montra un étranger, sous la forme d'une métalline couleur de soufre. Ce produit, pulvérisé, provenait donc d'une masse rouge.

Dans une transmutation faite par Sethon, en Juillet 1602, devant le docteur Jacob Zwinger, la poudre employée était : " assez lourde, et d'une couleur qui paraissait jaune-citron ".

Un an plus tard, lors d'une seconde projection chez l'orfèvre Hans de Kempen, à Cologne, le 11 Août 1603, c'est d'une pierre rouge dont se sert le même artiste.



*Expérience (de transmutation ?) par G.Chapelan- journées portes ouvertes juin 1997
Photo Suzanne Blanchet*

Schmieder décrit la pierre que Bötticher tenait de Lascaris comme une substance ayant l'aspect d'un



LE LYCEE DANS L'HISTOIRE

L'AFFAIRE DREYFUS



Cette année encore, dans le cadre des Jeudis de l'Amélicor, ont eu lieu deux conférences sur l'Affaire Dreyfus.

RAPPEL DES CONFERENCES PASSES

☛ André Héland fut le tout premier conférencier d'Amélicor et le premier également à intervenir sur *La révision du procès Dreyfus* au lycée de garçons de Rennes

☛ Pascal Ory est intervenu le 20.11.98 sur le thème : *L'Affaire Dreyfus: La naissance des intellectuels*

☛ Michel Denis a évoqué le 28.05.98 *L'antisémitisme à l'époque de l'Affaire Dreyfus*

Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

L'affaire Dreyfus, à l'origine du sionisme ?

Le sionisme, c'est-à-dire le mouvement favorable à la restauration d'une vie juive indépendante sur un territoire dont l'actualité ne cesse de nous montrer l'implication dans les crises du Moyen Orient, est souvent présenté comme une conséquence directe de l'affaire Dreyfus.

Mais n'y a-t-il pas déjà du sionisme avant l'Affaire ? Les déchainements antisémites découverts à Paris par le journaliste viennois Théodore Herzl sont-ils la seule cause de la publication de *L'Etat juif* en 1896 ? Et comment les Français de confession israélite ont-ils réagi au début du mouvement ?

Par : **Michel DENIS**

Professeur d'histoire du monde contemporain
Président honoraire de l'Université Rennes 2

au cours d'une conférence-débat le

27 janvier à 18h, lycée E.Zola
(salle : voir fléchage à l'entrée)

Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

La Bretagne et l'affaire Dreyfus

Il serait faux de croire qu'en Bretagne l'affaire Dreyfus n'a provoqué des remous que dans la seule ville de Rennes, siège du second procès du capitaine. Dès janvier 1898, Nantes, St-Malo, Dinan, St-Brieuc et même de modestes bourgades de Loire-Inférieure furent le théâtre d'importantes manifestations antidreyfusardes s'appuyant sur un antisémitisme bien antérieur à « l'Affaire ». En Bretagne comme ailleurs l'affrontement entre dreyfusards (très minoritaires, surtout au début) et antidreyfusards se manifesta violemment dans la presse locale et sur le terrain politique jusqu'en 1906, modifiant parfois les clivages habituels. Ces thèmes seront développés par l'historien

Jean Guiffan (université de Nantes)
ancien élève du lycée E. Zola, auteur du récent ouvrage « *La Bretagne et l'affaire Dreyfus* »

au cours d'une conférence-débat le

18 novembre à 18h, lycée E.Zola
(salle : voir fléchage à l'entrée)



LES ARTICLES DEJA PARUS

☛ ECHO NUMERO 6 d'avril 1999: *Les premiers ligueurs Rennais* par A. Héland (compte-rendu de conférence)

☛ ECHO NUMERO 7 : *Notes de lecture des Carnets d'A. Dreyfus* par Bertrand Wolff

Michel Denis raconte la naissance du mouvement fondateur d'Israël

De l'affaire Dreyfus au sionisme

L'affaire Dreyfus a-t-elle été à l'origine du sionisme ? Pas nécessairement, répond Michel Denis. Jeudi soir, l'historien rennais a cependant raconté comment l'affaire avait donné un coup d'accélérateur décisif à un mouvement qui devait aboutir, un demi-siècle plus tard, à la création d'Israël.

L'historien rennais Michel Denis a magistralement clos, jeudi soir, le cycle de conférences lié au centenaire du procès rennais du capitaine Dreyfus. Dans le cadre des Juifs de l'Amétycor (association de sauvegarde du Zola), l'ancien président de Rennes 2 a traité du rapport entre l'affaire Dreyfus, qui déclencha une vague d'antisémitisme, et la naissance du sionisme.

L'affaire a-t-elle directement été à la naissance d'un mouvement qui réclamait « la restauration d'une vie juive indépendante sur un territoire » ? Non, a fini par répondre par Michel Denis. Elle a toutefois constitué une « étape

décisive » dans son avènement. En effet, c'est après avoir assisté à la « dégradation du capitaine Dreyfus après sa première condamnation à Paris par le conseil de guerre et aux exclamations antisémites des spectateurs » que Théodor Herzl, correspondant à Paris d'un journal autrichien, publia, en 1895, sa brochure « L'État juif » dans laquelle il lança officiellement le sionisme. Celui-ci devait avoir des conséquences considérables sur les relations internationales au cours du siècle suivant.

Longtemps minoritaire

Avant l'affaire, le sionisme existait déjà mais de manière diffuse, non organisée. Disséminés dans le monde entier, les Juifs, « émancipés » comptaient plus sur l'assimilation dans les pays de résidence que sur la recherche d'une nouvelle terre promise. « Lors de l'affaire Dreyfus, Herzl comprit que l'émancipation et l'assimilation des Juifs n'avaient pas



Michel Denis, jeudi soir au lycée Zola : « la famille Dreyfus ne s'est jamais intéressée au sionisme ».

réglé le problème juif » a raconté Michel Denis.

En 1897, c'est le premier congrès sioniste à Bâle. La ligne « sioniste pratique » l'emporte en

1903, après un pogrom en Russie. Son objectif : « renforcer la présence juive en Palestine pour créer un état de fait avant la proclamation officielle d'un État ». 1917, c'est la déclaration Balfour. 1948, la proclamation de l'État d'Israël. Juste après, la terrible épreuve de la Shoah...

Pourtant, a souligné Michel Denis, non sans surprendre certainement une partie de son auditoire, « jusqu'à 1948, le sionisme est resté largement minoritaire dans la plupart des communautés juives. La famille Dreyfus ne s'est jamais intéressée au sionisme ». Quant au premier dreyfusard de choc rennais, Victor Basch, pourtant victime d'attaques antisémites avant le procès rennais, « il était hostile au sionisme au moins jusqu'en 1910. Le seul sioniste convaincu des dreyfusards fut Bernard Lazare ». Jusqu'au bout, les conférences organisées dans le cycle du centenaire Dreyfus ont permis de dépeussier quelques clichés.

Éric CHOPIN.



LE LYCEE ET LA LITTERATURE



Et de nouveau, une conférence sur le père UBU, notre mémoire pataphysicienne....

Il y a plus d'un siècle, Alfred Jarry, alors élève au lycée de Rennes, fait la connaissance de monsieur Hébert professeur de physique qui incarne aux yeux de ses élèves " tout le grotesque qui est au monde " ; de cette rencontre naîtra le père UBU, pied de nez à tous les donneurs de leçon quelque soit le théâtre où ils exercent leur pouvoir

Le 10 février 2000 c'est Hervé Lelardoux, directeur de l'Arpenteur Théâtre, qui est venu nous parler de sa mise en scène d'UBU ROI

Vendredi 27 mars 1992

quest france

Vu « Ubu Roi » sens dessus dessous

Avec Alfred Jarry, plus c'est gros, meilleur c'est. La farce de potaches « Les Polonais », popularisée par Jarry sous le nom d'« Ubu Roi », a trouvé dans le spectacle d'Hervé Lelardoux un costume à sa taille. Le jeu volontairement forcé des acteurs contorte le spectateur dans l'idée qu'il assiste bien à une farce. Quant au décor, il sert admirablement le propos.

Un dessus, un dessous. Dessous, les coulisses d'un théâtre. Dessus, les velours et les ors. Dessous, l'énormité d'Ubu, manipulateur d'andouille involontaire, entraîné dans sa bêtise et sa graisse. Dessus, la stupide suffisance des rois. Difficile, dès lors, de prendre parti pour les victimes contre les bourreaux. Ainsi se trouve désamorcée la part mélodramatique de la pièce.

Reste la parodie du théâtre sérieux et la déstabilisation d'un monde sens dessus dessous où les vortices viennent à bout des confuses, où le tyran fait l'expérience burles-

que de l'arroseur arrosé. Dans l'« Ubu Roi » d'Hervé Lelardoux, tout fonctionne de sorte que le premier degré du rire (les « merdres » réitérés, le crachat qui retombe dans l'œil du cracheur, etc.) se double d'un rire plus jaune. Chaque geste, chaque réplique est une mini-bombe à retardement qui explose sans crier gare sous les crânes, avant le dénouement final.

Bien interprété, notamment par Gilles Romain, le bolle ubuesque évite le dérapage tarabain grâce à cette petite musique qui s'échappe souvent des spectacles de Lelardoux. Dans ce décor chambrard, où s'animent soudain des marionnettes, des personnages de chiffon rembourrés et un squelette articulé, c'est le monde de l'enfance qui renaît, avec ses ambiances de granier poussiéreux. Que le spectacle soit donné dans une vieille salle de cinéma de patronage aux odeurs moines ajoute encore à la magie de l'instant.

Jacques PASQUET.

Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

Rencontre avec Hervé LELARDOUX autour de sa mise en scène d'UBU ROI

Hervé LELARDOUX, depuis qu'il dirige l'ARPEUTEUR THEATRE S, a écrit, conçu, mis en scène de nombreux spectacles. Peut-être avez-vous, avec lui, fait connaissance récemment avec Rennes « ville invisible », en un parcours inspiré d'Italo Calvino ?

UBU : son fantôme ne cesse de hanter nos coulairs, depuis la mort d'Alfred Jarry et celle du père Hébert, ce malheureux prof de physique dont Pascal Ory nous fit le portrait il y a peu.

Ce n'est pas son fantôme, mais UBU en chair, en os et en théâtre, ce n'est pas le fantôme d'Hervé, ancien élève de ce lycée, mais lui-même, en chair, en os et en théâtre(s)... que vous rencontrerez, car...

ILS REVIENTENT ! En 1992, Lelardoux mettrait en scène Ubu Roi. Cet Ubu a fait de 92 à 94 le tour de France (Mendre, de par ma chandelle verte ! nous allions oublier Bruxelles).

Hervé Lelardoux nous présentera son travail de mise en scène, en s'appuyant notamment sur des extraits de la vidéo qui en a été réalisée : comment monter Ubu, quel Ubu, aujourd'hui ?

Le 10 février à 18h, lycée E. Zola
(salle : voir fléchage à l'entrée)



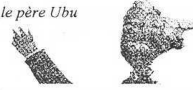
POUR MEMOIRE

Pascal Ory avait le 30 mai 1997 proposé une conférence sur le thème :

*Derrière Le Père Ubu,
un certain monsieur Hébert*

"J'ai voulu faire un guignol"
(A. Jarry, Lettre à Lugné Poe.)

Marionnette de Jarry pour le père Ubu



« Ubu roi » à Rennes

Un centenaire encore vert remonté près de sa source

Au milieu de trappes, rideaux, panneaux mobiles et accessoires descendus du ciel, la comédie de potache la plus célèbre du siècle a gardé la même force de dénonciation contre l'atrocité de la guerre et de la répression.

C'EST pendant l'année scolaire 1881-1882 qu'Alfred Jarry donna la première représentation d'« Ubu roi ». Cette farce énorme et provocatrice était inspirée d'une autre pièce pour marionnettes, « les Polonais », écrite quelques années plus tôt par Charles Morin, l'un de ses condisciples au lycée de Rennes, afin de se moquer de leur professeur de physique, le « père » Hébert.

Après avoir fait le tour du monde avec le succès que l'on sait, le « Père Ubu » est, en 1992, revenu pour quelques jours à Rennes dans un petit théâtre de patronage, grâce à un metteur en scène, Hervé Lelardoux. Le succès de cet événement a incité le Théâtre nation-

nal de Bretagne à en assurer la reprise cette année.

Peut-être les effets comiques, si percutants l'an dernier dans une salle minuscule, sont-ils légèrement « usés » dans un espace plus vaste. Mais on ne peut manquer d'être sensible à la force qui se dégage de cette farce « chosique » : le texte iconoclaste de Jarry est ici servi par un « couple » explosif. Lui, François Chloier, est un Père Ubu géant, gouailleux et repugnant. Elle, Mireille Mossé, campe une Mère Ubu pétulante et tout aussi gouailleuse, mais de taille minuscule. Avec tout leur cortège de fantoches, ils évoluent dans un espace à transformations et à disparitions, imaginé par Hervé Lelardoux, Alain Burkarth et Chantal Grosset. Ce lieu scénique à deux étages regorge de trappes, de rideaux, de panneaux mobiles et d'accessoires descendus du ciel, comme l'épée de Bougrelas, plus grande que lui, ou le cheval à Phrycasie, immense squelette-marionnette que le Père Ubu (devenu roi de Pologne) chevauche pendant sa bataille contre le tsar.

Si cette comédie de potache est devenue aussi célèbre depuis un siècle, si elle est considérée

comme « classique », c'est sans doute malgré — ou plutôt, à cause de — l'outrance de ses personnages extrêmes et de ses situations insoutenables. Chaque génération, chaque public, y a retrouvé les traits de tel ou tel tyran grotesque et odieux, ainsi que les couleurs atroces de l'absurdité, de l'oppression, de la guerre, de la bêtise triomphante... C'est sans doute la rai-

son pour laquelle pendant toute la représentation — qui se déroule juste en face de l'écluse de Rennes, qui fut le « bercail » du Père Ubu — les rires ne se libèrent jamais tout à fait, malgré l'impact des effets comiques. Il est impossible aux spectateurs de 1993 de ne pas entendre, à leur tour, « Ubu roi » comme une pièce d'actualité. En particulier quand elle décrit la multi-

plication des impôts et le « croc à phrycasie » et, plus encore, quand on croit y percevoir les échos de guerres civiles si proches, si horribles, si absurdes, que les portes fermées du théâtre ne parviendraient pas à étouffer.

FRANÇOISE LANCELOT

Au Théâtre national de Bretagne, jusqu'au 11 juin. Tél. : 09.30.88.88.

"l'Humanité"

Mardi 1er juin 93



NE PARTIEZ PAS EN VACANCES

... SANS ASSISTER

AU DESORMAIS TRADITIONNEL

CONCERT DE FIN D'ANNEE

JEUDI 22 JUIN à 18 h cour des colonnes

Au programme : musique de chambre, piano soliste et ... un peu de jazz.

SCIENCES : La pierre philosophale (suite)

verre couleur rouge de feu. Pourtant, Lascaris avait remis à Domenico Manuel une poudre semblable au vermillon. Celle de Gustenhover était aussi très rouge. Quant à l'échantillon cédé par Lascaris à Dierbach, il fut examiné au microscope par le conseiller Dippel, et apparut composé d'une multitude de petits grains ou cristaux rouges ou orangés ; cette pierre avait une puissance égale à près de six cents fois l'unité.

Jean Baptiste Van Helmont, racontant l'expérience qu'il fit en 1618 dans son laboratoire de Vilvorde, près de Bruxelles, écrit : " J'ai vu et j'ai touché plus d'une fois la pierre philosophale ; la couleur en était comme du safran en poudre, mais pesante et luisante comme du verre pulvérisé. " Ce produit, dont un quart de grain (13,25 mg) fournit huit onces d'or (244,72 g) manifestait une énergie considérable : environ 18 470 fois l'unité.

Ce qui importe surtout, c'est de retenir que la pierre philosophale s'offre à nous sous la forme d'un corps cristallin, rouge en bloc, jaune après pulvérisation, lequel est dense et très fusible, quoique fixe à toute température, et dont les qualités propres le rendent incisif, ardent, pénétrant, irréductible et incalcinable. Ajoutons qu'il est soluble dans le verre en fusion, mais se volatilise instantanément lorsqu'on le projette sur un métal fondu.

Mais que contient donc cette pierre philosophale ?

L'analyse des vieux textes alchimiques montre que la matière première des alchimistes est la pechblende qui est un minerai d'uranium.

Si on suppose que le mercure ($Z = 80$) est choisi comme matière première. Il résulte que son traitement alchimique devra modifier les proportions isotopiques afin de produire un mercure enrichi en neutrons, par exemple.

Mais l'expérience montre que quand un atome (Z) s'enrichit en neutrons, il se transmute spontanément en un élément $Z + 1$ plus stable. Ce fait est bien établi, donc il est clair qu'un hypothétique fort enrichissement du mercure en neutrons devra produire successivement les éléments $(Z+1)$, $(Z+2)$, $(Z+3)$,.... pour finalement atteindre le dernier élément naturel commun : l'uranium ($Z = 92$).

Mais le problème est qu'il n'existe aucune source naturelle de neutrons capable de produire cette suite de réactions nucléaires.

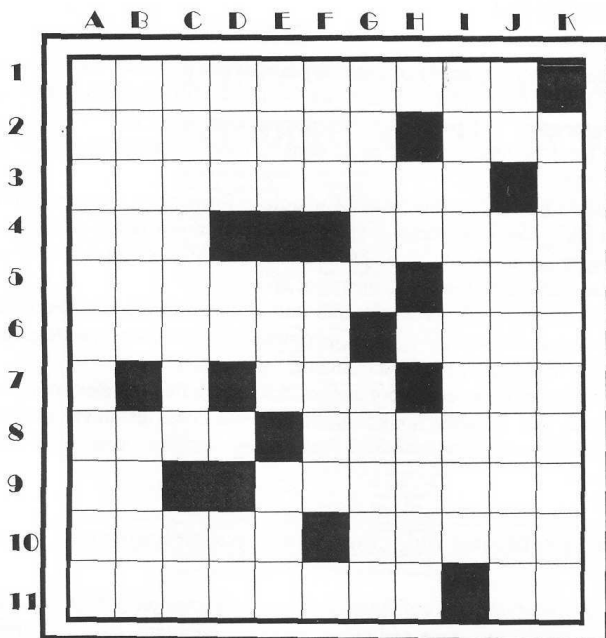
Par conséquent pour optimiser les conditions de fabrication de la Pierre Philosophale, il est nécessaire de choisir un composé d'uranium comme matière première afin de produire cet élément encore plus lourd responsable des propriétés de la Pierre Philosophale. L'identification de la pechblende comme matière première du processus alchimique est corroborée par de nombreux textes alchimiques.

Gérard Chapelan

LA RECREATION

d'Y. NICOL

Avec toutes nos excuses pour les erreurs dans l'écho n° 8 : définitions manquantes, une définition mal placée et une case noire oubliée !

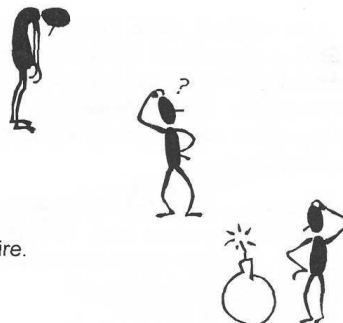


HORISONTALEMENT

- 1- Un "Jeudi d'Amélicor" lui a été en partie consacré.
- 2- Le précédent ne l'a-t-il pas été un peu ? - Lieu de manifestation parfois.
- 3- Le mouroir des oiseaux par exemple.
- 4- Blanche elle n'est pas très rusée-Sept chez les Grecs.
- 5- Familièrement : bousculade Ouverture.
- 6- Inactif - Audace.
- 7- La première moitié - Chaleur animale.
- 8- Il vaut mieux ne pas la perdre Manque de respect.
- 9 -Pronom - Ouverte
- 10-Huilée - Un saule méconnaissable.
- 11-Apparaissant - Devant le pape

VERTICALEMENT

- A - Amélicor en est une.
- B - Pour parfumer par exemple .- Soutira.
- C - Engendrèrent - Négation
- D - Un acide (symbole) - Phonétiquement: allèrent sans but- Une section au lycée.
- E - Romains - Allez chez les Romains - Préposition.
- F - Une âme bouleversée .S'écarte.
- G - Coloria de toutes les couleurs. Entre le pouce et l'auriculaire.
- H - A fait bronzer Cléopâtre - Eut du charme.
- I - Région bretonne .
- J - Obtenu - Aidées.
- K - Indispensables



Solution du problème de l'ECHO N° 8



1-DIRECTIONS 2-INODORE (comme l'argent et non agent) 3-FEU-NI - ILE 4-FRAISE - OUR
5- ITINERANTE 6-CESSION 7- US - ULNE (lune) - QM 8- CELTIQUE 9- - TOI- MUET 10 ES-
TER- IEAR (raie) 11 SEES - VELUES.
A- DIFFICULTES B- INERTES - OSE C- ROUAIS - CITE D- ED (dé)- INSUE (usine)- ES E- CON-
SEILLER F- TRIERONT - G- IE - ANEIMIE H- OSIONS - QUEL I- LUT - QUEAU J- STEREO-
METRE

UNE NOUVELLE VIE (suite)

Le projet éducatif européen (« Comenius »).

Pour les 3 ou 4 années à venir, le travail effectué avec les élèves va prendre une nouvelle forme. Nous avons en effet suscité et déposé un projet éducatif européen "Comenius" « **nos établissements, héritiers d'un riche passé, de la Renaissance à Internet** » qui permettra d'impliquer avec plus de souplesse un beaucoup plus grand nombre d'élèves, avec leurs partenaires de 3 pays, dans le travail d'interprétation et de valorisation de nos collections scientifiques.

Nos partenaires sont le lycée Visconti de Rome (anciennement Collegium Romanum, célèbre lieu de la polémique entre Galilée et les jésuites), deux lycées espagnols (à St Jacques de Compostelle et Murcie) et un lycée de Moldavie Roumaine (à Iasi), tous riches d'un important patrimoine historique. C'est autour de ce patrimoine que nous échangerons, et pratiquement toutes les disciplines sont concernées.

En ce qui concerne les collections scientifiques, les établissements italien et espagnols sont beaucoup plus avancés que nous dans leur valorisation auprès du public : musées, expositions, animations, catalogues... et ont aussi une expérience dans leur utilisation didactique, pluridisciplinaire, avec les élèves.

Les productions attendues, outre des expositions, correspondances traditionnelles ou électroniques, vidéos, etc. comportent la réalisation de CD-Roms. A terme nous espérons réaliser avec les élèves un CD-Rom présentant les plus beaux instruments des collections de nos cinq établissements, avec de brèves présentations expérimentales (images animées).

Bilan critique : problèmes matériels, problèmes didactiques et épistémologiques.

Pour être honnête je dois dire que moi-même et mon collègue nous sommes engagés presque malgré nous dans ces activités avec les élèves. Le bilan que nous rédigeons après la première année d'atelier scientifique confirmait certaines de nos craintes initiales :

« Le bilan de cette 1ère année pose problème : certes les élèves se déclarent dans l'ensemble satisfaits et considèrent que l'expérience mérite d'être poursuivie, le public « extérieur » a apprécié les « productions » telles que « lundis de l'atelier », ou expositions et conférences réalisées en partenariat avec Amelycor. Mais nous avons eu, quant à nous, le sentiment d'avoir investi beaucoup de temps et de travail pour un résultat limité, sans que nous ayons pu donner une direction précise au travail et atteindre nos objectifs.

La cause principale nous semble être qu'il est difficile de guider un travail d'élèves, en principe individualisé, sur un tel sujet : chaque instrument est unique, sa manipulation était réservée à l'époque au professeur, la documentation ancienne relative à cet instrument nécessite un « décryptage » souvent difficile même pour l'enseignant.

De plus l'histoire des instruments d'enseignement des sciences est très différente de l'histoire réelle des sciences et leur place dans un enseignement de *physique* mérite souvent de sérieuses critiques, et relève donc d'une spécialisation très particulière. D'où le caractère assez bâtarde du travail que l'on peut faire avec une classe (de la « vraie » physique, de la « vraie » histoire ou se centrer sur les instruments ?)

Un travail mieux ciblé et permettant une activité plus autonome des élèves aurait été pourtant possible si un travail antérieur (plus important que celui ébauché dans le cadre d'Amelycor) avait pu être réalisé « en amont », comme celui qu'effectuent les « professeurs relais » chargés des relations avec le musée : c'est parce qu'ils connaissent déjà bien les ressources qu'ils peuvent aider au travail des collègues

UNE NOUVELLE VIE (suite)

et des classes, et ils ne commencent pas par partir à l'aventure dans les réserves avec 20 élèves !

Donc l'idéal dans une première période de préparation du futur espace muséographique serait de bénéficier d'heures du type « prof relais musée » sans charge directe et permanente d'élèves . »

La proposition de créer l'atelier nous avait justement été faite en réponse – inappropriée – aux demandes de moyens (horaires, financiers et en compétences) pour effectuer ce travail d'expertise « en amont ».

Les problèmes non résolus : l'expertise des instruments anciens, leur restauration : quels rapports avec les institutions spécialisées ?

Jusqu'à la création de l'atelier scientifique, le travail de recherche, recensement et interprétation, les animations publiques, l'édition de brochures, la première ébauche d'un catalogue, etc. se faisaient sur la base du bénévolat des militants de l'association, qui y consacraient des centaines d'heures...

Nous avons découvert, en nouant les contacts du projet Comenius, comment plusieurs lycées espagnols et italiens avaient déjà réalisé de véritables musées vivants de leurs collections, des catalogues superbement édités, des vidéos et CD-Roms.

Le travail d'expertise nécessaire y a été réalisé par des spécialistes reconnus, notamment M. Paolo Brenni. Des institutions culturelles et scientifiques, telles que musées, centres nationaux de la recherche scientifiques, ont contribué à financer la conservation, la restauration, et la mise en valeur *in situ*, de ces patrimoines, ainsi que l'édition de catalogues.

Par comparaison il semblerait que les institutions françaises fonctionnent sur le mode de la pompe uniquement aspirante. Qu'il soit clair que ce ne sont pas les personnes que nous mettons en cause – j'ai mentionné l'accueil extraordinaire qui nous a été réservé aux Arts et Métiers, le soutien enthousiaste et les contributions des chercheurs du CNRS et de l'INRP venus nous rencontrer – mais des traditions de fonctionnement institutionnels qui sont peut-être spécifiquement françaises. La conséquence étant que les moyens humains et financiers ne sont pas prévus pour soutenir dans la durée des réalisations décentralisées sur le mode de partenariats.

Des projets comme le nôtre⁷ pourront se développer correctement si les institutions, qu'il s'agisse de l'E.N., de l'I.N.R.P., du C.N.R.S., du C.N.A.M., etc. contribuent à impulser :

des rencontres (il existe des cadres et des financements – Comenius – pour collaborer avec des établissements étrangers, mais pas pour se rencontrer en France ?) entre établissements scolaires mais aussi avec d'autres personnes et institutions ayant une expérience muséographique dans le domaine des instruments anciens⁸.

- un travail d'expertise *in situ*, qui nécessite le temps que nous n'avons pas et la participation de véritables professionnels que nous ne sommes pas.

- des partenariats pour la restauration des instruments, la réalisation de lieux d'exposition, d'animations, de catalogues, etc.

Ainsi nos collections scientifiques retrouveront-elles une nouvelle vie !

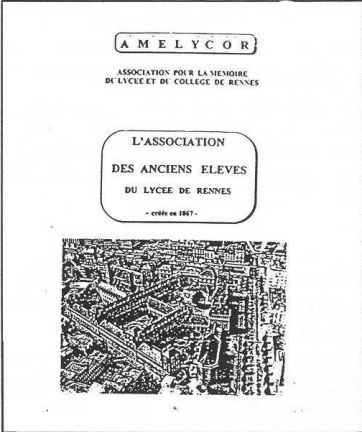
Bertrand Wolff (professeur de sciences physiques
au lycée E. Zola, Rennes)

⁷ et plus généralement la mise en pratique de la directive sur la « conservation des instruments anciens » parue au B.O. n°44 du 5-12-96

⁸ Par exemple : Lycée Thiers de Marseille, Lycée Louis-Le-Grand, école Polytechnique, mais aussi M. Gires dont la belle collection a été exposée au musée de Périgueux, des animateurs de musées tel le musée Ampère de Lyon, etc. et bien sûr le CNAM).

NOS PUBLICATIONS

Pour l'instant, le nombre de nos publications reste suffisamment raisonnable pour que vous puissiez les lire toutes ! N'hésitez donc pas à vous les procurer .



AMELYCOR
ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES

L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ELEVES
DU LYCEE DE RENNES
- créée en 1967 -

40 Francs

25 Francs

Amelycor
(Association pour la mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
et l'atelier scientifique et technique
« nos instruments anciens »
du Lycée Emile Zola

présentent leur

Cahier n°1 :

*quelques histoires
de la pression
atmosphérique
et du vide*

agrémentées d'expériences et de
présentations d'appareils et documents de
nos collections



BROCHE : 80 Francs

RELIE : 150 Francs



Nicole Renondeau
Paul Fabre
Professeur honoraire de l'université de Rennes II

CHATELAIN DES JEMETTES - 11 - 35000 RENNES

**Le collège de Rennes
des origines à la Révolution**

Amelycor
(Association pour la mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
Atelier scientifique « nos instruments
anciens »
du Lycée Emile Zola

B. Wolff

Cahier n°2 :

*"Ça vibre
et ça ~~raisonne~~ résonne
au Lycée Zola"*

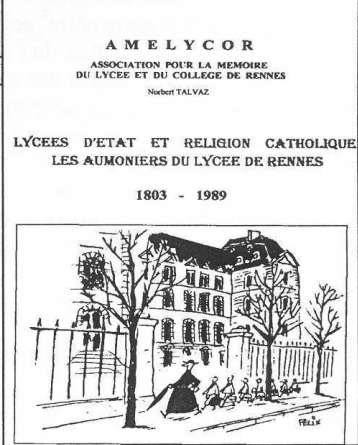
Exposé et expériences d'acoustique mu-
sicale à l'aide d'instruments de nos col-
lections de sciences physiques



Amelycor
ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES
Noëlle TALVAZ

LYCEES D'ETAT ET RELIGION CATHOLIQUE
LES AUMONIERES DU LYCEE DE RENNES

1803 - 1989



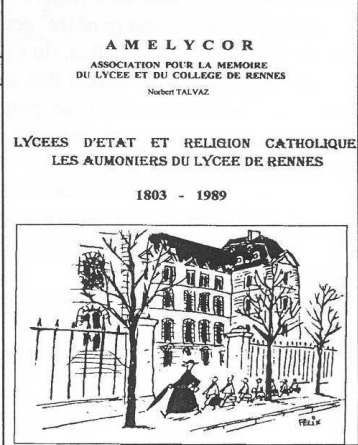
30 Francs

60 Francs

AMELYCOR
ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES
Noëlle TALVAZ

LYCEES D'ETAT ET RELIGION CATHOLIQUE
LES AUMONIERES DU LYCEE DE RENNES

1803 - 1989



NOS PUBLICATIONS



« L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE DE RENNES » par NORBERT TALVAZ (ancien élève)

A l'aide, en particulier, des archives départementales, Norbert TALVAZ a retracé l'histoire de cette association depuis sa création en 1867 jusqu'en 1938: son champ d'activité, ses moyens financiers, son action bienfaitrice, ses présidents.



« LE COLLEGE DE RENNES DES ORIGINES A LA REVOLUTION » par NICOLE RENONDEAU et PAUL FABRE (professeur honoraire, Rennes II)

Dès le début du XI^{ème} siècle, la ville de Rennes se dote d'un enseignement secondaire public et gratuit qui devient le collège municipal et royal Saint -Thomas. Il a le monopole de l'enseignement en Bretagne et s'installe il y a près de 5 siècles à l'emplacement du lycée Emile Zola. Etablissement prestigieux avec ses annexes « séminaires » ou « hôtel des gentilshommes », il est un des modèles de ce que sera l'enseignement du XIX^{ème}. Célèbre par ses maîtres prestigieux qui inaugureront l'égyptologie, la sinologie, l'hydrographie ... et par ses élèves, de Descartes et Saint Louis Marie Grignon de Montfort à Chateaubriand, il fera place à l'Ecole centrale puis au lycée de Rennes.



« LYCEE D'ETAT ET RELIGION CATHOLIQUE - LES AUMONIERES DU LYCEE DE RENNES » (1803-1989) par NORBERT TALVAZ

Après un rappel sur la création des lycées et les relations, parfois difficiles, entre le pouvoir, l'enseignement et les autorités religieuses sous les différents régimes en France, Norbert TALVAZ passe en revue les différents aumôniers qui se sont succédés au lycée de Rennes

EN PARTENARIAT AVEC L'ATELIER SCIENTIFIQUE DU LYCEE E. ZOLA



Cahier n°1 : « QUELQUES HISTOIRES DE LA PRESSION ATMOSPHERIQUE ET DU VIDE » (par B. Wolff et les élèves de l'atelier)

Un exposé de vulgarisation historico-scientifique avec présentation d'expériences réalisées sur nos instruments anciens (4 pages de planches couleur)



Cahier n°2 : « CA VIBRE ET CA RESONNE AU LYCEE ZOLA » (par B. Wolff et les élèves de l'atelier)

Un exposé de vulgarisation sur l'acoustique musicale, avec présentation d'expériences réalisées sur nos instruments anciens (4 pages de planches couleur)



CATALOGUE ILLUSTRE ET COMMENTE DES INSTRUMENTS des collections de sciences physiq. (G. Chapelan)

Document de travail (édition provisoire), non encore multiplié dans sa version couleur (38 pages de planches), disponible sur demande par photocopie, ou bientôt sur CD-Rom. Voir aussi sur le site Internet du Lycée



Voici enfin, avec le **Cahier n° 3**, la publication qui reprend le contenu d'un des premiers Jeudis d'Amé-lycor.

Cette conférence a été reprise à l'invitation du lycée Joliot Curie, en décembre 1999, dans le cadre de la *Quinzaine des Sciences*, consacrée cette année à la radioactivité.

Vous avez oublié l'un et vous n'étiez pas à l'autre ?

Vous détestez les images mais vous aimez lire ?

Deux bonnes raisons de vous le procurer avant l'été au prix de 10 Fr seulement



L'AMELYCOR, CINQ ANS DEJA

L'AMELYCOR - association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes, avenue Janvier - s'est constituée en 1995 pour « l'inventaire, la sauvegarde, la restauration, la mise en valeur et la présentation au public, sur place, du patrimoine architectural, historique, artistique, scientifique et intellectuel du collège et du lycée Emile Zola de Rennes ». La rénovation de la cité scolaire rendait plus urgente cette création.

LES ELEMENTS DE CE PATRIMOINE

■ UNE BIBLIOTHEQUE ANCIENNE (XVI^{ème} XIX^{ème} siècles) d'environ 3000 volumes, hérités pour une part de l'ancien collège des Jésuites.

Ci-dessous, quelques exemples extraits de ces volumes présentés pour la première fois au public lors des journées "portes ouvertes" de 1996.

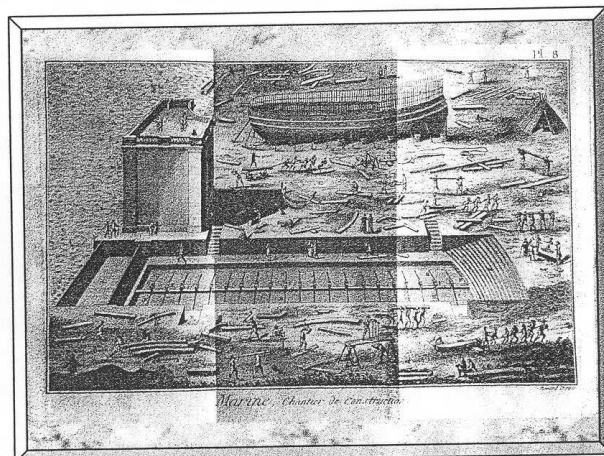
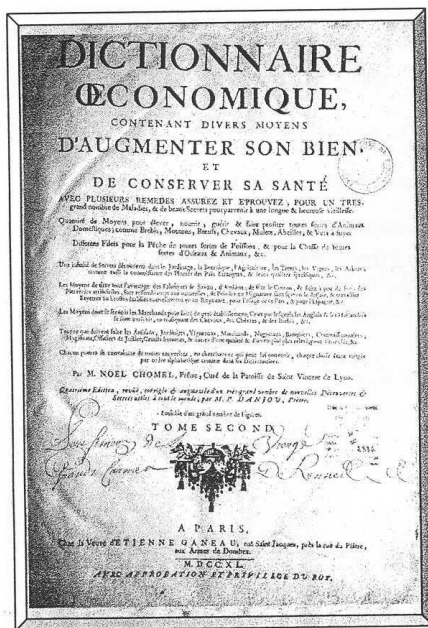
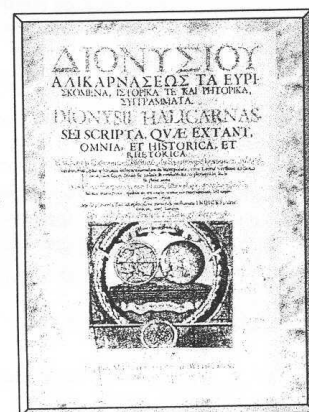


Planche de l'Encyclopédie: Marine (chantier de construction)

Dictionnaire oeconomique contenant divers moyens d'augmenter son bien et de conserver sa santé. 18^e

Ouvrage bilingue grec/latin avec annotations manuscrites 17^e

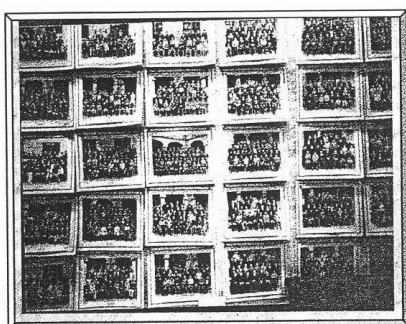


■ UNE COLLECTION D'INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ANCIENS (XIX^{ème} XX^{ème} siècles)

parmi les plus intéressantes possédées par les lycées français et dont vous avez déjà eu un aperçu dans les différents numéros de l'Echo des colonnes.

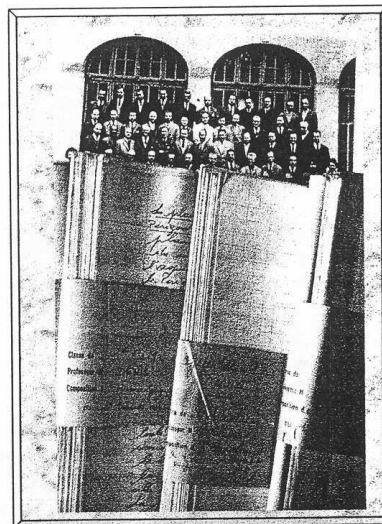
☛ **DES SOUVENIRS LITTÉRAIRES** liés à d'anciens élèves comme Chateaubriand et plus encore Alfred Jarry qui créa le Père Ubu à partir d'un de ses professeurs de physique, M. Hébert.

☛ **DES SOUVENIRS HISTORIQUES** : tout d'abord, la révision du procès d'Alfred Dreyfus dans l'ancienne salle des fêtes (en août 1899), mais aussi les témoignages sur la seconde guerre mondiale, sur les méthodes d'enseignement (copies ...) et la vie scolaire (photos de classes ...).



Copies de composition trimestrielle d'histoire, philosophie, et géographie. classes de 1ère et de Philosophie. année 1959/1960

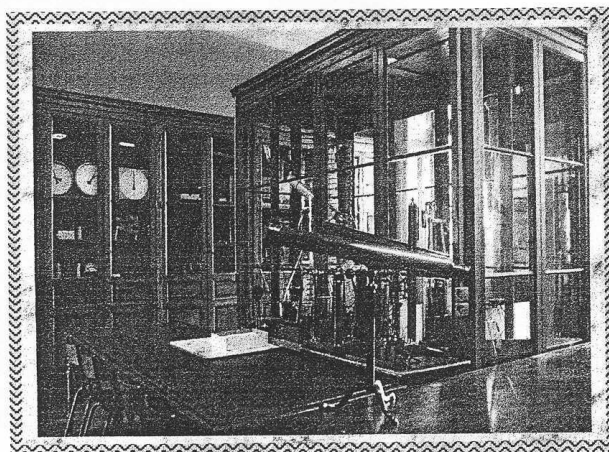
Photos de classe tous niveaux exposées lors de journées portes ouvertes



☛ **DES BATIMENTS** nobles et fonctionnels tout à la fois, ainsi que du mobilier, dûs au talent de Martenot, le grand architecte rennais de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. De belles salles anciennes (amphis de sciences physiques, salles de collections de sciences physiques et naturelles, salles d'arts plastiques).

*Cabinet de physique
nellement conçus*

*Dans les vitrines et
ments de physique*



*avec les meubles origi-
par Martenot .*

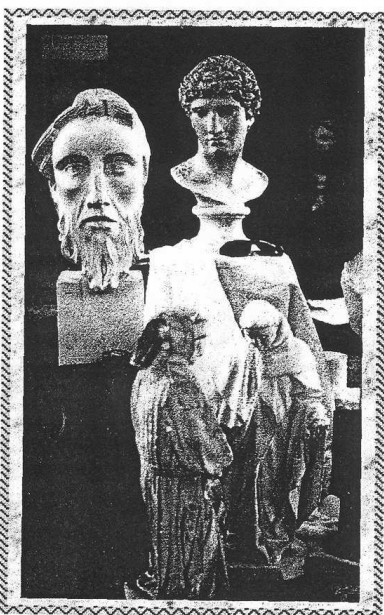
sur la table : instru-

DANS QUELLES DIRECTIONS AGIT L'AMELYCOR ?

☛ **SAUVEGARDER ET PRESENTER** : l'objectif central de l'association était la mise en place d'un espace,

CINQ ANS DEJA (suite)

autour des salles anciennes restaurées, où seraient conservés et exposés, pour la communauté scolaire comme pour le public extérieur, livres, collections et instruments scientifiques anciens. Ce projet a gagné l'appui du Conseil régional, maître d'œuvre de la restructuration de la cité scolaire, et nous avons maintenant l'assurance de sa réalisation.



☛ Faire connaître et exploiter : dès sa naissance l'association a cherché à donner un avant-goût des animations qui pourront être menées dans ce futur espace: conférences publiques des « Jéudis de l'AMELYCOR », visites des collections avec présentations d'expériences, opérations « portes ouvertes »

☛ Publier l'Écho des Colonnes qui, 3 fois par an, rend compte de la vie de l'association et rassemble des témoignages sur le collège et le lycée et publie des brochures plus spécifiques (voir au verso la liste des publications).



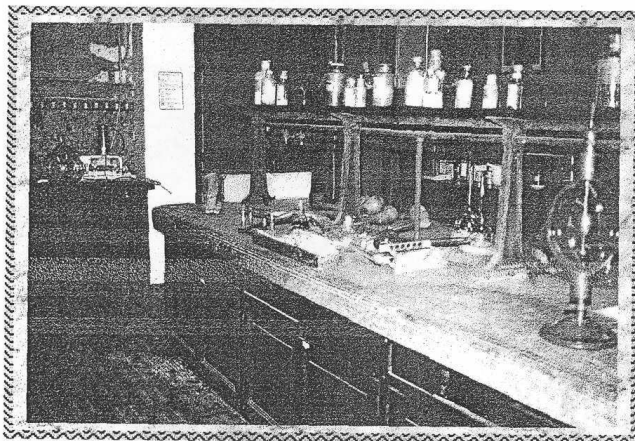
ci-contre : modèles de plâtre en Arts Plastiques.

☛ Susciter des initiatives autour du patrimoine: ce fut par exemple l'atelier scientifique réunissant de 97 à 99 des élèves de 1^{re} scientifique dans un travail sur les instruments anciens et réalisant animations et publications en partenariat avec Amelycor. C'est aussi le projet éducatif européen « Comenius » associant les élèves de notre lycée et ceux de lycées de 3 autres pays - également héritiers d'un riche passé historique - sur le thème de la mise en valeur de tous les aspects de nos patrimoines.

Ci-contre La "salle Hébert"
Ancienne salle de chimie carrelée de petits carreaux bleus au sol, sur les murs et sur les paillasses

COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER L'AMELYCOR ?

- ☛ En proposant vos talents pour étoffer l'équipe animatrice.
- ☛ En prêtant à l'association les documents, photos etc... concernant le lycée et le collège.
- ☛ En adhérant à l'association (175 membres actuellement)
- ☛ En faisant connaître l'association (et en suscitant des adhésions) auprès d'un public plus large, à l'extérieur de la cité scolaire et même de la ville : son action sera plus efficace s'il apparaît mieux que le public concerné dépasse de loin les murs de l'établissement !



FOIRE AUX LOTS !

Vos amis ne connaissent pas encore notre indispensable publication ?

Echo des colonnes 1996-1997- 1998 : n° « zéro » - n° 1 - n° 2 - n° 3 n°4 n°5 n°6 n°7 n°8

Deux numéros aux choix

10 F (envoi inclus)

Les six numéros

15 F (envoi inclus)

Des caricatures de profs , élèves , inspecteurs.....réalisées il y a près de 150 ans par un élève du Lycée :

La série de 8 reproductions , format carte postale

25 F (envoi inclus)

Des photos :

Série n°1 présentant livres anciens , planches de la grande encyclopédie , graffiti

Série n°2 présentant cabinet de physique et instruments anciens

La série de 5 photos

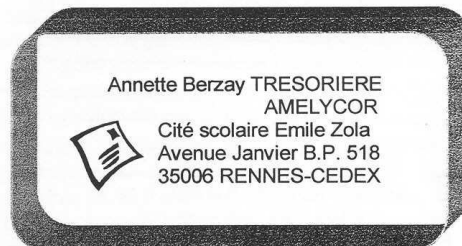
20 F (envoi inclus)

PRECISEZ VOTRE CHOIX (Echo , caricatures , photos 1 et/ou 2) et adressez le chèque correspondant au trésorier , à l'adresse d'Amélycor .

**POUR TOUTES VOS COM-
MANDES ADRESSEZ-VOUS**

A

L'ADRESSE CI-CONTRE



Pour nos différentes publications, voir la présentation pages 16 et 17



1999- 2000 , CE FUT AUSSI

Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

Femmes et enseignement de l'histoire au 20^{ème} siècle

par Nicole LUCAS

Professeur d'histoire-géographie au lycée Zola
Professeur à l'IUFM de Bretagne

Au cours du 20^{ème} siècle, l'enseignement secondaire des jeunes filles a été le miroir des mœurs et facteur de mutation capotées. Il s'agira de rappeler quelques étapes de la mise en place de l'enseignement des « jeunes filles » à partir de la loi de Camille Sée jusqu'à l'intégration totale. Cela permettra également de souligner les spécificités de cet enseignement féminin et d'esquisser concrètement le destin singulier de cet enseignement.

Le 23 mars à 18h, lycée E.Zola
Grand amphi de physique



Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

Itinéraire(s) de Max JACOB, poète, romancier, dramaturge, peintre, critique d'art...

(né à Quimper en 1876, mort à Drancy en 1944)

Max Jacob, artiste protéiforme profondément marqué par sa Bretagne natale...fut un des personnages qui contribuèrent à la légende de Montparnasse au début du siècle.

Ami d'Apollinaire, Modigliani, Picasso, Poulenc... surnommé « Masque Jacob » par ses proches, tant sa personnalité complexe, ses engagements, son mysticisme exalté, sa création artistique foisonnante pouvaient déconcerter. Max Jacob demeure un des créateurs les plus novateurs de notre époque. Quelques aspects en seront présentés (documents, textes, illustration sonore)

par : Françoise Meinzel,
documentaliste au lycée Emile Zola
Le jeudi 13 avril, à 18h, lycée E.Zola
(amphi de physique)

Le prochain "jeudi d'AMELYCOR"

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

aura lieu le **mardi (!) 9 mai, à 18 h**
au lycée E.Zola (amphi de physique)

L'après-guerre des écrivains : la question de l'engagement

L'époque de l'après-guerre, marquée en France par l'illusion lyrique de la Libération mais aussi par les règlements de compte de l'Éuration fait rapidement place à celle de la guerre froide qui, à partir de 1947, place la vie culturelle, réifie les positions, envenime les discussions et laisse à peine un parfum de modération politique et de saturation idéologique.

Dans ce contexte, la question d'engagement et l'engagement communiste sont, chacun à leur manière, imposés le paradigme de l'engagement comme modèle normatif de l'intellectuel français - même si cette notion d'engagement est antérieure à la 2^{ème} République.

Pourtant, une revendication iconoclaste de "désengagement" se fait entendre, d'abord timidement puis de façon véhémente : une telle réaction est liée dans la critique "bourgeoise" des jeunes Turcs des Cahiers du cinéma, mais aussi en littérature, chez les "Nouveaux" dont Roger Nimier apparaît très vite comme le discours mais non moins batailleur chef de file. Ces tribunaux vite catalogués de "fascistes" représentent-ils l'aboutissement d'une droite qui resurgit subrepticement ? La rébellion d'enfants du demi-siècle qui s'empare pour la fin de monde contre (Nimier) et que leurs aînés moralisateurs agacent ? la révolte du style contre une "littérature à l'estomac" dont Julien Gracq s'est fait le brillant critique ?

Chemin faisant, il faudra sans doute distinguer entre les "désengagés", les "dégagés" ou même les "contre-engagés" et dresser ainsi une cartographie des positions des intellectuels face à l'Histoire plus riche que l'alternative opposant la peur d'entrer aux compagnons de route.

par : Emmanuelle Loyer
Maître de conférences à l'Université de Lille III,
ancienne élève du lycée (et 1^{er} prix du concours général de géographie
Prix de son école de géographie régionale en 1988-89)



Les jeudis d'AMELYCOR

(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)

Les lieux, histoire des commodités.

Ou "du rond à l'ovale: aux origines du confort abrité".

par M. Roger-Henri GUERRAND

Ancien élève du Lycée (hypokhâgne en 42-43)

Docteur en histoire (les origines du logement social en France)
Professeur émérite à l'école d'architecture de Paris Belleville
Spécialiste de l'histoire de la vie quotidienne en milieu urbain,
a publié notamment "Les mémoires du Métro", "Les lieux"...

Les vécus n'ont pas toujours été fermés de l'intérieur, il faudrait enfin qu'on le sache!

Avant de devenir objet d'interdits imposés par l'hypocrisie morale bourgeoise du 19^{ème} siècle, les "besoins naturels" pouvaient se satisfaire sans honte et sans fausse pudeur, comme encore aujourd'hui en Chine.

Du Moyen-Âge à la Révolution, nombreux furent les écrivains à se rouler dans la "chaise", dont la force comique était irrésistible.

Avec l'avènement des bourgeois "rationnels", il a fallu se "retenir" en permanence. La répression corporelle et par conséquent sexuelle s'en trouvera renforcée, une certaine castration s'amorce, nous en sortons seulement aujourd'hui.

Le 25 mai à 18h, lycée E.Zola
(amphi de physique)





NE SOYEZ PAS GROTESQUE
TENTEZ L'AVENTURE
DU WEB



POUR LES INTERNAUTES

Gérard CHAPELAN a poursuivi la réalisation du catalogue des instruments scientifiques anciens .
Et c'est désormais accessible sur le site du Lycée , créé par les élèves de STT et leurs professeurs .

Adresse :

[http://www.multimania.com/zolastt /](http://www.multimania.com/zolastt/)



BULLETIN D'ADHESION

RAPPEL : L'adhésion vous permet non seulement de soutenir et de faire vivre l'Améycor mais aussi de recevoir l' **ECHO DES COLONNES** et d'être informé des dates des différentes activités - (conférences en particulier) - de l'Association .

NOM Prénom.....

Profession

adresse.....

Numéro de téléphone.....



TRESORIER AMELYCOR
Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX

désire adhérer à AMELYCOR pour l'année scolaire 1999... / 2000.... le Signature.....
ci-joint un chèque de 80 francs

Conception et réalisation: Suzanne Blanchet

